

COIN technipharm

JUIN 2018

DES CHIFFRES TECHNICIENS EN PHARMACIE AU CANADA

Nombre total de techniciens en pharmacie agréés : **8 185**

Statistiques provinciales et territoriales

Territoire	Total des techniciens en pharmacie agréés
Alberta	1 456
Colombie-Britannique	1 492
Île-du-Prince-Édouard	0*
Manitoba	81
Nouveau-Brunswick	139
Nouvelle-Écosse	0
Nunavut	198
Ontario	0
Québec	4 597
Saskatchewan	27
Terre-Neuve-et-Labrador	0
Territoires du Nord-Ouest	195
Yukon	0
Forces canadiennes	0
CANADA	8 185

*À l'heure actuelle, les techniciens en pharmacie ne sont pas réglementés dans l'ensemble des provinces et territoires du Canada. Ces données correspondent au nombre de techniciens en pharmacie agréés et encadrés par un organisme de réglementation. Les techniciens en pharmacie du Manitoba relèvent de l'Ordre des pharmaciens du Manitoba; ils sont donc considérés comme techniciens en pharmacie réglementés mais non agréés et ne figurent pas dans cette liste.
Source: ANORP (1^{er} janvier 2018)

PASSEZ EN REVUE TOUTES nos leçons de FC destinées aux ATP sur eCortex.ca

Toutes nos leçons de FC sont accréditées par le Conseil canadien de l'éducation permanente en pharmacie (CCEPP).



Répondez en ligne pour connaître vos résultats immédiatement: eCortex.ca

UNE ATTITUDE GAGNANTE

« J'AI ÉTÉ ESTOMAGUÉE! », LANCE LA technicienne en pharmacie Peggy Pischke pour décrire sa réaction en apprenant qu'elle était la lauréate 2017 du prix d'excellence décerné par l'association des techniciens en pharmacie de l'Alberta (Pharmacy Technician Society of Alberta, PTSA). « Je ne cherche pas à attirer l'attention; je fais simplement ce que je crois devoir faire », ajoute-t-elle modestement. Tout au long de sa carrière, Peggy Pischke a spontanément relevé de nouveaux défis de bénévolat, y voyant chaque fois l'occasion d'élargir ses horizons, de « collaborer avec d'autres groupes professionnels, d'agir comme mentor auprès de ses collègues et de nouer des amitiés durables ».

Cofondatrice de la PTSA, Peggy Pischke a occupé plusieurs fonctions au sein du conseil de cette association, après avoir siégé au conseil de ce qui était alors la section albertaine de l'Association canadienne des techniciens en pharmacie (ACTP-AB).

Diplômée en 1994 du collège Red Deer de l'Alberta comme assistante en pharmacie, Peggy Pischke est agréée depuis 2015 et occupe actuellement un poste unique en son genre, celui de membre de l'équipe informatique, secteur pharmacie, aux services de santé de l'Alberta (Alberta Healthcare Services, AHS), à Edmonton. Depuis l'obtention de son diplôme, grâce à son engagement à l'égard de la profession, Peggy a su gagner le respect et l'admiration de ses collègues et de divers intervenants dans son domaine.

« Peggy est sans contredit une excellente leader ainsi qu'une collègue et une professionnelle exemplaire », affirme le technicien Ryan Mapa, responsable, optimisation de la distribution, opérations provinciales, services pharmaceutiques, AHS. Il était parmi les proposants de la candidature de Peggy. « En travaillant avec Peggy au conseil de la PTSA et en collaborant avec elle à d'importants projets, j'ai été témoin de sa capacité de s'adapter à un milieu en évolution, tout en sachant effectuer les changements nécessaires pour appuyer la profession et, ultimement, améliorer les soins aux patients.

En tant que membre des services informatiques (Pharmacy Informatics Department, PHI), Peggy Pischke fournit du soutien aux



différents établissements d'AHS dans la région d'Edmonton pour leurs logiciels de pharmacie. À ce titre, il lui revient d'installer et de tester les mises à jour des systèmes, de créer de nouveaux postes d'inventaire, relevés d'achats et bons de commande, et de mettre à jour l'information lorsque des changements se produisent. « C'est une tâche assez spécialisée, explique-t-elle. L'informaticien en pharmacie se concentre sur l'application de la technologie au service des pharmaciens en soutenant, rationalisant et améliorant le flux de production et en augmentant la sécurité des patients grâce à des pratiques exemplaires et à des systèmes fiables. Son travail concerne l'aspect administratif, c'est-à-dire les services pharmaceutiques et le système de distribution. »

Peggy Pischke n'avait pas de formation en informatique lorsqu'elle a posé sa candidature à ce poste, mais d'après elle, le fait d'avoir eu l'occasion de toucher à tous les aspects de la distribution et de l'achat des médicaments à son poste antérieur de technicienne au Westview Health Centre, l'a aidée à décrocher son poste actuel. « Je comprenais bien le système de distribution des médicaments et c'était l'une des exigences du poste, dit-elle. Pour le reste, je me suis formée en cours d'emploi. »

Ce qu'elle trouve le plus gratifiant dans son travail est de déceler les problèmes et de les résoudre, de mener à bien des projets et

>> SUITE À LA PAGE 5

Éditrice
Caroline Bélisle

Journaliste
Sally Praskey

Directrice artistique
Lima Kim

COMITÉ CONSULTATIF DE RÉDACTION

Colleen Curry,
Collège communautaire
du Nouveau-Brunswick

Ron Elliott, B.Sc.Pharm.

Pam Fitzmaurice, ATP

Mary Bozoian,
Association canadienne des
techniciens pharmaceutiques

Krista Logan, RPhT, CPhT

Frédéric Dugas,
Association québécoise des assistants
techniques en pharmacie

Margaret Woodruff,
Humber College

Tana Yoon, CPhT (É.-U.)

ProfessionSanté.ca

eCortex.ca

COIN TECHNIPHARM et COIN TECHNIPHARM FC
sont publiés par ProfessionSanté.ca,
une division d'Ensemble IQ
1425, boul. René-Lévesque O., 2^e étage,
Montréal (Québec) H3G 1T7

Ils sont accessibles sur ProfessionSanté.ca

Ce document ne peut être reproduit en tout
ou en partie sans le consentement écrit de l'éditeur.

Y a-t-il un sujet dont vous aimeriez que
nous parlions dans *Coin technipharm* ?

Envoyez vos idées et vos
commentaires à Vicki Wood
vwood@ensembleiq.com

Un service éducatif à l'intention des assistants techniques
en pharmacie canadiens offert par Teva
www.tevacanada.com



Visitez nos sites Web
www.ProfessionSanté.ca
www.tevacanada.com

NOUVELLES

Un outil d'apprentissage interactif pour aider les techniciens à consolider leurs connaissances

LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE l'Université de Waterloo a lancé Pharmacy5in5, une plateforme d'apprentissage interactive conçue pour aider les techniciens en pharmacie et les pharmaciens à approfondir leurs connaissances dans leurs divers domaines de pratique.

La plateforme permet aux usagers de vérifier leurs connaissances sur un sujet donné grâce à un test de cinq questions auxquelles ils doivent répondre en cinq minutes. À la fin de chaque test, les participants obtiennent leur note et repèrent leurs erreurs. Ils peuvent ainsi parfaire leurs connaissances en consultant diverses ressources : études de cas, vidéos, documents infographiques, sites Web, etc. La plateforme totalise aussi tous les scores pour l'ensemble des tests auxquels les participants ont répondu et affiche leur résultat comparé à ceux des autres professionnels de la pharmacie qui ont pris part à l'exercice. Les sujets

seront mis à jour et le programme sera élargi au fil du temps.

« Les professionnels de la pharmacie doivent demeurer au fait des questions courantes et des nouveaux enjeux qui touchent leur pratique, et Pharmacy5in5 les aide à se maintenir à jour sur ces questions », précise Susan James, directrice de la qualité à l'Ordre des pharmaciens de l'Ontario (OPO). « C'est la raison pour laquelle l'Ordre encourage les praticiens à utiliser régulièrement cette plateforme », ajoute-t-elle.

L'OPO a soutenu l'Université de Waterloo dans la mise au point de la plateforme et aura accès aux données agrégées afin de mieux cerner les progrès des professionnels de la pharmacie dans l'optimisation de leur champ de pratique et la prestation de soins pharmaceutiques sécuritaires et de haute qualité.

Les praticiens de l'Ontario peuvent ouvrir une session sur le site www.pharmacy5in5.ca.

L'ordre des pharmaciens de la C.-B. adopte de nouveaux critères d'inspection professionnelle pour les techniciens en pharmacie.

DEPUIS DÉCEMBRE 2017, LES AGENTS de conformité de l'Ordre des pharmaciens de la Colombie-Britannique se fondent sur de nouveaux critères mieux adaptés au champ de pratique des techniciens dans leurs inspections professionnelles auprès des techniciens en pharmacie en pratique communautaire.

Les critères visés par le programme d'inspection de la pratique sont désormais les suivants :

- Vérification de l'identité du patient
- Distribution de produits (nouveau)
- Collaboration (nouveau)
- Documentation

Sous la direction du comité d'inspection professionnelle, l'Ordre s'est inspiré des commentaires des professionnels de la pharmacie et des membres de ses divers comités, ainsi que de l'examen de ses règlements et politiques afin de déterminer quels autres aspects du champ de pratique des techniciens influent le plus sur la sécurité des patients. Chacun des critères de l'inspection est conçu pour s'appliquer à tous les techniciens, tant en pratique communautaire qu'en milieu hospitalier.

Pour en savoir plus sur le programme d'inspection professionnelle, consulter www.bcpharmacists.org/prp.

L'association des techniciens en pharmacie de la C.-B. mène un sondage national sur le champ de pratique des techniciens

L'ASSOCIATION DES TECHNICIENS en pharmacie de la Colombie-Britannique (PTSBC) a lancé un sondage national auprès des techniciens en pharmacie. « Le but du sondage est de saisir un instantané de la pratique des techniciens en pharmacie dans tout le Canada, précise Bal Dhillon, directrice de

l'association. Les données agrégées seront utilisées pour comprendre l'état du champ de pratique des techniciens en pharmacie à l'échelle nationale. »

Le sondage a pris fin en février et les résultats seront affichés dès qu'ils seront prêts sur le site www.ptsbc.org.

L'ANORP ajoute un document d'orientation aux dernières normes

APRÈS AVOIR RECUEILLI QUELQUE

800 commentaires de techniciens en pharmacie, de pharmaciens et d'organismes pharmaceutiques, l'Association nationale des organismes de réglementation de la pharmacie (ANORP) adopte une nouvelle approche pour la publication du Modèle de normes relatives à la préparation de produits non stériles en pharmacie.

L'OPO indique que les normes seront désormais accompagnées d'un document d'orientation qui fournira aux techniciens et aux pharmaciens qui préparent des produits non stériles l'information nécessaire pour évaluer leur pratique, élaborer des procédures de service à la clientèle et adopter des contrôles de qualité appropriés, tant pour les patients que pour le personnel. L'ANORP devrait publier les normes et le document d'orientation cette année.

Il s'agira du troisième et dernier volet

des documents sur les normes visant les préparations pharmaceutiques; les deux premiers, relatifs aux préparations stériles, ont déjà été publiés. L'application des normes relève des organismes de réglementation pharmaceutiques respectifs des provinces, des territoires et des forces armées, chacun établissant la méthode et le calendrier d'exécution qui lui convient.

Pour sa part, l'OPO a approuvé l'adoption des plus récentes normes à son assemblée de décembre 2017 et travaille à l'établissement d'un calendrier de mise en application et à l'élaboration d'un plan de communication et de formation pour ses membres. Le conseil a récemment approuvé la mise en application d'ici janvier 2019 du Modèle de normes relatives à la préparation de produits stériles non dangereux en pharmacie et du Modèle de normes relatives à la préparation de produits stériles dangereux en pharmacie.

Chacun trouve son compte au Congrès de développement professionnel 2018 de l'Association canadienne des techniciens pharmaceutiques

DANS LE FABULEUX DÉCOR DE WHISTLER

(C.-B.), les participants au Congrès de développement professionnel organisé par l'Association canadienne des techniciens pharmaceutiques (ACTP) ont pu profiter de deux journées d'ateliers de formation ainsi que de nombreuses occasions de rencontrer des collègues et de créer des liens. Les 86 délégués représentaient toutes les provinces et l'un d'eux est même venu du Royaume-Uni.

En séance d'ouverture, la D^{re} Patricia Gerber, de la faculté des sciences pharmaceutiques de l'Université de la C.-B. a parlé de professionnalisme et d'éthique, un exposé qui a suscité de nombreuses réactions, selon Rahila Ovais, membre du conseil de l'ACTP. Une séance sur la gestion de la crise des opioïdes par l'équipe du Pier Health Resource Centre de Vancouver, animée conjointement par un technicien en pharmacie, un pharmacien et une infirmière, a aussi obtenu un vif succès, de même qu'un exposé de Jason Min, lui aussi de l'Université de la C.-B., intitulé « Making a Pledge for Cultural Humility in Indigenous Health » (Prendre un engagement d'humilité culturelle dans les soins de santé aux autochtones). Deux étudiants en techniques pharmaceutiques ont aussi présenté des séances de

formation continue sur la prévention de la malaria et sur les superbactéries.

D'autres sujets ont été abordés, notamment les pompes à insuline et les ensembles de perfusion d'insuline, les techniques d'utilisation des inhalateurs, la collaboration professionnelle entre pharmaciens et techniciens en pharmacie, et les principes de base des préparations magistrales.

Alyssa Stanlake, du Pier Health Resource Centre, a reçu le prix d'excellence de l'année décerné à un technicien ou un assistant technique en pharmacie. Technicienne en pharmacie, Alyssa Stanlake a commencé à travailler en 2016 au Pier Centre, dont elle est rapidement devenue chef d'exploitation. Elle est responsable de la planification du flux de production quotidien, qui consiste à exécuter près d'un millier d'ordonnances tous les jours de l'année, et à approvisionner deux autres pharmacies en tant qu'établissement de distribution central. Elle participe activement à l'embauche et à la formation de tout le personnel, ainsi qu'à l'acquisition et à l'implantation de la technologie, qu'il s'agisse de logiciels ou d'appareils d'emballage et de conditionnement.

L'an prochain, le Congrès se tiendra du 3 au 5 mai dans l'est du pays, à St. Andrews (N.-B.).

>> SUITE DE LA PAGE 1

d'offrir un service à la clientèle hors pair aux nombreux intervenants avec lesquels elle collabore.

Mais le changement se profile à l'horizon pour Peggy Pischke. Les AHS préparent le lancement de Connect Care, qui mettra en commun plus de 1 300 systèmes informatiques indépendants pour créer un système central de renseignements cliniques. Ainsi, le poste de Peggy, du moins dans sa forme actuelle, sera aboli. L'équipe informatique d'Edmonton est passée de quatre à deux membres, Peggy et un collègue ayant la responsabilité de maintenir le système actuel jusqu'à l'implantation de Connect Care. « J'irai alors vers quelque chose de différent », dit-elle.

La capacité d'adaptation de Peggy Pischke ne se dément pas et elle considère les changements qui s'annoncent comme « une occasion d'aller à la recherche d'un poste nouveau et unique ».

Quelles que soient ses nouvelles fonctions, Peggy y trouvera certes le moyen de continuer à soutenir et à promouvoir la profession, tout en œuvrant à l'amélioration des soins aux patients. Jennifer Bean, technicienne en pharmacie chargée de projet au Royal Alexandra Hospital à Edmonton, qui a aussi siégé au conseil de la PTSA et a soumis la candidature de Peggy pour le prix du professionnalisme, affirme : « Peggy exerce depuis des années une influence déterminante sur la profession de technicien en pharmacie. Elle demeure un exemple et une extraordinaire ambassadrice pour les techniciens en pharmacie des services de santé de l'Alberta et de toute la province ».

Notes

Préparations à usage vétérinaire : une pilule plus facile à avaler

QUICONQUE A DÉJÀ ESSAYÉ DE FAIRE avaler une pilule à un chat est en mesure d'apprécier le rôle important que jouent les pharmacies – et les techniciens qualifiés – dans l'exécution de préparations magistrales pour les animaux. Bien que ceux-ci aient souvent des maladies apparentées à celles qui affectent les humains – éruptions cutanées, infections aux yeux et aux oreilles, cardiopathies, cancers, diabète –, les traiter avec des médicaments présente certaines difficultés que les préparations magistrales peuvent souvent résoudre.

« La plupart des produits commerciaux ne conviennent pas aux animaux et nous devons les modifier en nous assurant que nos amis les bêtes recevront, elles aussi, les bonnes posologies », explique Shana Briggs, technicienne à la pharmacie Strathcona d'Edmonton et conférencière sur les préparations magistrales à usage vétérinaire. Pour les chiens, les dosages peuvent poser problème. Par exemple, un dosage convenant à un golden retriever de 35 kilos peut être excessif pour un terrier du Yorkshire de moins de trois kilos. Les gros animaux et les animaux exotiques soulèvent également de nombreux défis quant aux médicaments.

Les pharmacies font des préparations magistrales pour tous les types d'animaux, tant les animaux de zoo ou de ferme que les petits animaux domestiques comme les hamsters. Shana Briggs qualifie cette adaptation de « préparation extemporanée », un procédé qui comprend la préparation, le mélange, l'assemblage et l'emballage d'un produit médicamenteux suivant une ordonnance pour une personne ou, dans ce cas, pour un animal précis.

Les vétérinaires ont recours aux préparations extemporanées lorsqu'un médicament n'est pas disponible au Canada ou dont la production a cessé. « Ce n'est pas parce

qu'on a interrompu la production d'un médicament commercialisé que celui-ci n'existe pas sous forme de poudre », dit Shana Briggs. Souvent, la production est interrompue parce que la demande ne suffit pas à rentabiliser la production de masse. Mais lorsqu'un médicament a été efficace pour certains animaux, un technicien ou un pharmacien peut le préparer selon la force et la posologie adaptées aux besoins précis de ces animaux.

Dans d'autres cas, on peut modifier un médicament pour le rendre plus agréable au goût, par exemple en intégrant l'ingrédient actif à une gâterie ou encore, pour les grands animaux comme les chevaux, en utilisant des poudres mêlées à un élément comme le sucre glace. Selon les Professional Compounding

Centers of America (PCCA), quand un animal refuse un médicament à cause de son goût, l'occasion est excellente pour effectuer une préparation magistrale. Par exemple, les chats aiment le thon. Les chiens, quant à eux, n'aiment pas recevoir dans la bouche une giclée d'une solution traditionnelle, mais ils avaleront volontiers le médicament s'il est agrémenté de viande ou d'une part de biscuit ou de gâterie. Et les oiseaux ne peuvent avaler de grandes quantités de médicament liquide, mais ils gôberont une petite portion d'une solution concentrée à saveur de fruit.

Il existe d'autres possibilités, notamment les crèmes, les onguents et les gels transdermiques, qui traversent la barrière cutanée

>> SUITE À LA PAGE 5

OCCASIONS D'APPRENTISSAGE

Les Professional Compounding Centers of America (PCCA) proposent un large éventail de formations en personne ou en ligne destinées aux techniciens en pharmacie, y compris des cours donnés au Canada. Le cours pratique Comprehensive Compounding Course (C3) couvre les domaines suivants : techniques de préparations magistrales, équipement et utilisation, formes galéniques, processus de qualité et de sécurité, enjeux juridiques et techniques de commercialisation. Les PCCA proposent aussi des programmes accrédités de formation continue sur de nombreux sujets, notamment les préparations magistrales à usage vétérinaire. Pour en savoir plus, consulter <http://www.pccarx.com/pc-ca-services/pcca-education>.



**Médicaments génériques :
répondre avec confiance
aux préoccupations
courantes des patients.**

Comprend trois capsules vidéos montrant comment une technicienne en pharmacie et une pharmacienne peuvent répondre efficacement aux questions courantes des patients sur les médicaments génériques.

PharmaSolutionsTeva.com

>> SUITE DE LA PAGE 4

et pénètrent dans les tissus sous-jacents, les articulations ou le sang. Par exemple, on administre des médicaments transdermiques aux chats dans l'oreille interne.

Shana Briggs souligne que tout comme les humains, les animaux peuvent avoir des allergies ou des intolérances à des ingrédients contenus dans les produits commerciaux. Dans ce cas, les pharmacies peuvent

effectuer des préparations magistrales sans lactose, gluten, amidon ou gélatine. « Par exemple, explique-t-elle, la plupart des capsules sont faites de gélatine, mais on trouve des capsules de cellulose ou même végétales. » Et si aucune forme ne fonctionne, on peut même préparer des suppositoires ou des lavements. L'Association nationale des organismes de réglementation de la

pharmacie (ANORP) a établi trois modèles de normes visant les préparations magistrales : les préparations stériles non dangereuses, les préparations stériles dangereuses et les préparations non stériles. Les deux premiers documents, relatifs aux préparations magistrales stériles, ont déjà paru et le troisième paraîtra bientôt. Pour en savoir plus, consulter www.napra.ca/fr.

Notes